



Philippe Dessertine, très optimiste pour l'avenir

Sète. L'économiste voit se profiler la 4^e Révolution industrielle

Réfléchir pendant deux heures à l'avenir de l'économie mondiale et à celui de la planète, c'est ce qu'a proposé l'économiste Philippe Dessertine, l'autre soir à Sète, à l'invitation d'Olivier Ganivenq, PDG de la société Proméo (promotion immobilière) qui a notamment réalisé l'Arbre blanc à Montpellier. Un remède contre le sentiment de fin du monde qui saisit nombre d'entre nous. En effet, le professeur de la Sorbonne, directeur de l'Institut de Haute Finance et membre du Comité 21, a une vision résolument optimiste.

Pas à court terme puisque celui qui intervient régulièrement sur le plateau de "C dans l'air" (France 5) estime que « la croissance va ralentir dans les trois ou quatre ans qui viennent. Car, du fait que la plupart des pays connaissent le plein-emploi, il n'y a plus de réserve de main-d'œuvre ».

En revanche, à long terme, Philippe Dessertine fonde beaucoup d'espoir sur « la 4^e Révolution industrielle dans laquelle nous entrons et qui est, de loin, la plus importante de toutes ».

Déconcentration et rationalisation

Contrairement aux précédentes (le moteur à vapeur, l'électricité, le moteur à pétrole), elle n'est pas énergétique mais mathématique : « La science a fait un bond quantique au début des années 2000. Cela va se traduire par un changement profond que l'on a du mal à se figurer mais qui se fera de manière douce. »

Le numérique, le digital, le big data, l'intelligence artifi-



■ Philippe Dessertine entre Gilbert et Olivier Ganivenq. S. M

cielle... insinueront dans nos modes de vie deux changements majeurs : la déconcentration et la rationalisation.

Explication de l'économiste : « Depuis 200 ans, les humains se sont concentrés sur très peu de territoire et dans des villes de plus en plus dingues dont les mégapoles chinoises sont l'exemple le plus extrême. La tendance va s'inverser tant pour l'habitat, la production que le commerce. Les Gafa font déjà de la déconcentration à outrance. Comme les dinosaures, les grands groupes vont disparaître pour céder la place à une myriade de petites boîtes à échelle humaine et qui, elles, sont capables de toujours innover et prendre des risques. »

L'autre grande caractéristique de la 4^e Révolution industrielle, c'est la rationalisation qui conduira à la sobriété : « dans tous les domaines, l'intelligence artificielle nous débarrassera des tâches inutiles pour qu'on puisse se

concentrer sur le cœur de métier. Les possibilités sont énormes et insoupçonnées ». Et de rassurer : « Nous allons faire les mêmes choses qu'avant, c'est-à-dire satisfaire les besoins humains, mais mieux ».

SID MOKHTARI
smokhtari@midilibre.com

LES DEUX DÉFIS

Climat et démographie

Bonne nouvelle (si les prévisions de Philippe Dessertine sont exactes), la déconcentration, la rationalisation et la sobriété engendrées par la 4^e Révolution industrielle nécessiteront un changement de modèle économique. Et solutionneraient le dérèglement climatique mais aussi l'explosion de la population mondiale qui devrait s'établir à 7,7 milliards d'êtres humains cet automne.